Les lourds combats qui nous attendent dans la phase psychique

Une homélie du hiéromoine Justin, père spirituel du monastère de Kerbeneat, enregistrée le 19 mai 2019

Nous avons vu que le grand combat à mener était contre le sentiment de non-sens, de vide existentiel ou d'acédie (tel qu'il est appelé par les saints pères), un démon en fin de compte, qui paralyse l'homme totalement. C'est un combat que ne connaissent généralement pas les novices (ceux qui se trouvent dans la phase physique). La plupart des gens, lorsqu'ils commencent à lutter contre les passions, ils le font en fait contre leurs états psychiques, l'acédie étant une question bien trop profonde pour que les gens la connaissent. Nous, qui sommes très égoïstes et de surcroît superficiels, le plus souvent nous nous confrontons avec des états de tristesse ou de désarroi. Les gens mettent fin à leur vie pour des choses dérisoires, ils n'ont plus aucune force de caractère et capitulent très facilement.

C'est pourquoi je vous dis que la majorité des gens n'ont aucune idée de ce que représente ce combat. Il vise à frapper dans la constance dont l'homme doit faire preuve et il s'abat généralement sur celui qui possède déjà une certaine force intérieure. Le but d'un tel combat est que le frère en ressorte fortifié, de manière à ce que sa relation avec Dieu ne dépende plus de ses états psychiques. Nous avons vu aussi que l'antidote consistait à ne surtout pas abandonner son règlement de prière, aussi pesante et paralysante puisse être la lutte, et à ne pas déserter. Car céder et déserter entraînera par la suite un collapse total.

Maintenant, supposons que le frère endure et résiste (déjà sont très peu nombreux ceux qui le font) et reçoit la grâce (je vous ai lu plusieurs témoignages des saints pères dont un d'un moine qui avait tenu bon dans une terrible épreuve de ce genre et qui ensuite avait passé un mois dans la lumière incréée). Mais il faut savoir qu'il y a un autre démon qui peut lui faire la guerre pendant qu'il se tient dans sa cellule, et ce démon est appelé « compositeur de chants ». Une fois l'acédie, le non-sens et le vide intérieur vaincus, un démon plus farceur arrive et commence à combattre le frère de deux manières différentes :

- La première consiste pour lui à composer des chants avec des sous-entendus qui suscitent la passion de l'impudicité. Ainsi il va pousser l'âme du frère par leurs charmes jusqu'à ce que celle-ci, si Dieu ne la protégeait pas, quitte même sa demeure, qui est le corps. Et quelle sorte de paroles éhontées, qui allume le feu de l'impudicité, ne va alors insérer dans les chants ce maudit démon afin que, dès qu'elles atteignent l'oreille du frère, son coeur s'en embrase ?

Et vous allez me dire :

- Mais non, père, nous ne sommes pas embêtés par la passion de l'impudicité.

- Vous ne l'êtes pas parce que vous êtes trop bas (spirituellement).

Les gens pensent que l'impudicité se résume à fréquenter des hommes et des femmes, à regarder des films pornographiques et à avoir des pensées de ce genre.

Or attendez, car le Géronda Joseph par exemple, lorsqu'il vivait dans le monde, il était tellement pur, que même entouré de femmes, il n'avait pas une seule pensée pécheresse. Pas une seule pensée ! La question de commettre le péché en acte ne se posait même pas. Il est entré au monastère dans un état quasi-angélique. Et pourtant, quel a été ce combat terrifiant à la suite duquel il a connu l'innocence authentique ? – La fornication ! Croyez-vous que le Géronda Joseph regardait des films ou vivait dans des fantaisies ? Absolument pas ! Ce type de combat se soulève quoi que le frère n'ait jamais connu de relations physiques. Que dire alors dans le cas où il en aurait connu (avant d'entrer au monastère) ?

Le combat de Géronda Joseph a commencé lorsqu' un jour il était dans sa cellule et pratiquait la prière de Jésus. Son intellect est entré en contemplation et a vu un officier venir à lui. Il voyait des moines sur un champ de bataille en train de lutter contre les démons, mais peu d'entre eux se trouvaient en première ligne. L'officier lui a alors demandé : « *Veux-tu aller en première ligne ?* » L'Ancien a répondu « *Oui* », et son acceptation libre l'a fait entrer par la suite dans un combat impitoyable dont il n'avait aucune idée.

Le starets Joseph a connu la grâce des hommes accomplis en un intervalle de temps extrêmement court. Pour cette raison il a dû passer par la fournaise de l'abandon divin. Pourquoi ? Parce que l'homme, étant très orgueilleux, lorsqu'il reçoit une grande grâce, va immédiatement penser qu'il y est pour quelque chose, qu'il l'a méritée de quelque façon. Il s'agit d'un orgueil fin. Et il doit alors traverser un abandon quelque part proportionnel à la grâce reçue (plus la grâce est grande et plus le sentiment de

l'abandon est profond), afin qu'il comprenne que la grâce est d'une gratuité absolue et pas autre chose.

Après la vision de la première ligne de combat, le starets a commencé la période douloureuse de l'abandon de la grâce divine. Et il aura connu une guerre tellement atroce, qu'arrivé à la fin de sa vie, en se souvenant avec tremblement de cette période-là, il disait à ses disciples: « *S'il vous arrive de connaître la grâce divine et de la perdre par la suite, alors il vaut mieux prier non pas pour acquérir la grâce, mais plutôt l'expérience. Car l'homme à lui seul ne peut supporter l'abandon de la grâce.* »

Cela veut dire que si quelqu'un reçoit une grande grâce, voire énorme, mais il n'a pas l'expérience de la gestion de la période où celle-ci se retirera, il perdra pratiquement tout. Il est plus important de savoir gérer cette période d'abandon, que de recevoir la grâce. Car si nous la perdons faute d'avoir su la gérer, elle ne reviendra plus. La grâce vient et reste seulement lorsqu'elle trouve un terrain prêt. Ce type d'expérience s'acquiert avec le temps, à force de se façonner, de se ciseler. La grâce n'enseigne pas ce type d'expérience. C'est comme la nourriture : elle-même ne nourrit pas. Il faut la couper en petits morceaux, la mastiquer, la digérer et l'assimiler pour que les nutriments qu'elle contient soient absorbés par l'organisme. C'est un processus très lent. De même pour la grâce de Dieu. Il faut du temps pour la comprendre et l'assimiler.

Saint Silouane a vu le Christ dans Sa gloire et Il s'est révélé à lui comme l'humilité parfaite. Mais le starets a eu besoin d'années entières pour assimiler de manière consciente le Christ comme l'Humilité. C'est un aspect fondamental.

Avec son consentement ont commencé les terribles combats de la chair, où les démons ne laissait à l'Ancien Joseph pas même un seul moment de répit, ni le jour, ni la nuit. Chaque nuit il était dans une lutte terrible et chaque jour il devait affronter les pensées et les passions. Il ne pouvait pas se reposer un seul instant, car dès qu'il fermait les yeux le démon venait le tenter. Savons-nous ce que cela représente ? Même un(e) prostitué(e) ne vit pas une chose pareille. Il/elle connait des moments de repos tout de même. Mais le starets non.

« *Pour pouvoir échapper à cette guerre sans merci, il dormait debout dans un coin de sa cellule ou bien appuyé sur des béquilles en bois, fabriquées par lui-même, et ceci durant huit années entières, sans jamais se coucher. Nous avons le devoir de souligner le fait que l'Ancien n'avait commis par le passé aucun péché charnel et qu'il était parfaitement pur. Néanmoins cette guerre avait lieu conformément à l'économie de*

Dieu, non seulement pour que soient montrés la bonne intention du starets et son amour pour le labeur, mais aussi pour qu'il puisse plus tard guider les autres vers les vergers parfumés de l'innocence ». Le starets était devenu habile, tel un professeur d'arts martiaux, qui, à force d'avoir combattu et après avoir appris tous les subterfuges, devient capable de former les autres. « *Il pratiquait une ascèse sévère car il possédait une totale connaissance de cette guerre. Son caractère aussi était de telle nature qu'il ne cédait en rien: il jeunait beaucoup, veillait toute la nuit, mangeait du pain sec et buvais peu d'eau.* »

Nous mangeons beaucoup, nous buvons, nous dormons et nous nous attendons à recevoir la grâce. Et de surcroît, nous avons la prétention de mener une vie spirituelle. Comment dire à celui qui a l'impression de savoir ce qu'est l'expérience spirituelle, qu'en réalité, c'est comme si on mettait sur le bout de sa langue une petite goutte d'eau salée et lui, il croirait déjà connaître l'océan ? Entre une goutte d'eau salée et un océan, il y a tout de même une différence de taille !

« *Lorsque le starets arrivait au bout de ses forces, la grâce le revigorait et ainsi il pouvait poursuivre son combat effroyable. Plus le temps passait, plus la guerre que les démons lui menaient devenait rude, presque incessante. Mais lui aussi s'acharnait contre eux, chaque nuit il priait des heures et des heures avec la prière de Jésus, sans permettre à l'intellect de sortir du cœur ne seraitce qu'un seul instant.* »

Demandez à quelqu'un de charnel de garder son intellect dans le cœur. Ce serait le décontenancer. Essayez et vous verrez par vous-même s'il est possible d'y rester plus de cinq minutes. Bon nombre ne savent même pas de quoi il s'agit. Et pour ceux qui le savent, cette expérience est tellement oppressante (à cause de l'égo qui y est présent) qu'ils ne parviennent pas y demeurer. Ce n'est pas difficile de se concentrer à la prière, mais d'y persévérer, oui. Sauf que la grâce ne viendra pas de façon permanente sans persévérer.

« *Les passions se calmaient un certain temps, ensuite le combat reprenait. Il pleurait, il soupirait et suppliait la Mère de Dieu qui l'a souvent consolé. Mais il ne percevait aucun soulagement. La guerre s'arrêtait seulement une courte période de temps, juste pour qu'il puisse souffler un peu. Et elle reprenait à nouveau de plus belle. En sorte que son corps commençait à s'épuiser à cause du labeur et sa ferveur diminuait devant l'impossibilité de sortir de l'impasse. Même le starets Daniel de Katounakia, malgré son acribie ascétique et sa sagesse, ne pouvait pas l'aider beaucoup, puisqu'il n'avait pas l'habitude d'un tel combat surhumain. Ainsi, le zèle du jeune ascète commençait à baisser et la détresse et le désespoir s'emparaient de lui. Mais en ces moments-là*

Dieu lui a envoyé une consolation, que le starets évoquera par la suite dans une de ses épîtres adressée à une de ses filles spirituelles ».

Plusieurs années après être sorti victorieux de ce combat, lorsqu'il nous racontait son expérience, je lui demandais : « Père, qu'elle était votre œuvre pour que la Mère de Dieu vous protège autant ? » Il nous répondait que c'était par le blâme de soi et de la connaissance de soi-même qu'il s'était humilié. Il se disait ainsi : « Je ne suis rien, même pas un petit ver de terre. Quand la grâce de Dieu descend sur l'homme, celui-ci devient Dieu. Mais dès qu'elle se retire, l'homme est alors prédisposé à recevoir n'importe quelle hérésie, tromperie ou égarement. Il est prêt même pour l'enfer».

C'est bien ce que les gens ne comprennent pas. Ils s'imaginent être capables d'une vie spirituelle par eux-mêmes. Impossible ! Mais parce que la plupart des voies spirituelles sont nées de la tromperie (bien qu'elles soient vécues très intensément) et parce que les gens n'ont pas gouté à la vie spirituelle authentique, ils certifient alors n'importe quelle expérience spirituelle tout en pensant qu'elle est spécifique à chacun. Ce n'est pas vrai. Le Christ nous dit qu'Il a donné à l'homme TOUTE l'expérience de Dieu : « *Je vous donne tout ce qui est à Moi* ». L'Esprit du Christ révèle TOUT à celui qui s'attache à Lui. Pour les Apôtres, l'expérience de la grâce a pu être fragmentaire et spécifique avant la Pentecôte. En revanche, à la Pentecôte ils ont reçu TOUTE la grâce du Saint Esprit, sans qu'il y ait de différence. Chacun a été pleinement déifié. Chaque saint qui est déifié reçoit exactement la même chose, la même expérience, et pas autre chose. C'est-à dire Dieu en entier.

Les gens disent que Dieu est infini est que chacun en reçoit une partie. C'est faux ! Ce n'est pas l'enseignement de l'Orthodoxie. La vérité est que l'homme reçoit en lui TOUT ce que Dieu possède. L'Apôtre Paul dit « *Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à la mesure de la plénitude du Christ* ». Chaque membre reçoit ou du moins devrait recevoir TOUTE la richesse du Christ. En sorte que toute personne qui vit la déification, en ait la même expérience, sans différences. Si les expériences présentent des distinctions, cela veut dire qu'une des personnes n'aura pas encore atteint la déification et qu'elle a encore un peu de chemin à parcourir. Pas de problème. Il faut simplement retenir qu'à ce titre, toute personne qui aura atteint le point culminant, aura connu la même chose que les autres avant elle.

Le Géronda Joseph fait remarquer une chose très importante : « *Seule l'humilité ouvre l'homme à la vie spirituelle authentique. Sinon, il est capable de n'importe quelle hérésie, tromperie ou égarement. Tout repose sur la grâce de Dieu. Mais la grâce aussi prétend quelque chose de l'homme, afin qu'elle puisse faire sa demeure en lui :*

elle lui demande sa bonne intention, sa volonté et son combat. Avec l'aide de la grâce de Dieu, l'homme devient un ange. Mais sans cette aide, il s'égare et devient un démon. »

Le starets disait souvent: « *Si la grâce de Dieu me quittait, je serais capable des pires iniquités. Et ceci est possible car toutes sortes de graines ont été semées dans notre âme, des bonnes et des mauvaises. Tout ce qui persiste dans notre âme par notre libre choix, en devient le souverain. Combien de gens ne chassaient les démons et ensuite sont tombés ? »*

Après cette vision, n'importe qui s'attendait à ce que le combat prenne fin. Mais ce fut exactement le contraire, car la lutte s'est d'autant plus durcie. La paix n'a duré que quelques jours et la guerre a repris encore plus fort. La consolation venait que par les larmes et la prière, mais il y avait des moments où la grâce se retirait et la guerre devenait insoutenable. Il s'efforçait à garder son intellect pur par la prière et la vigilance à l'égard des pensées. Mais plus il priait, et plus les démons devenaient sauvages, car ils voyaient le jeune ascète investi dans son dur labeur pour échapper à leurs pièges. Ils avaient commencé à lui insuffler des pensées du genre : « Tu ne parviendras à rien, nous te vaincrons, ton labeur est inutile, combien de temps crois-tu pouvoir résister encore ? » D'autres fois ils lui promettaient le bien-être, des richesses et des réjouissances. Ensuite de nouvelles attaques par des pensées perverses qui excitaient le corps. Et encore des pensées de découragement qui lui disaient « Tu ne pourras pas nous échapper ».

Mais le starets refusait de rendre les armes. Il faisait preuve d'une patience digne des martyrs, priait jour et nuit et faisait des milliers de métanies. Aucun ascète ou starets ne pouvait l'aider, l'encourager et lui apprendre comment et pourquoi Dieu permet ce genre d'épreuves. Et ceci, pour qu'il apprenne par expérience, les différents visages des guerres qui mènent à la sainte humilité. Les autres pères disaient au jeune ascète qu'il se trompait, le jetant ainsi encore davantage dans la désespérance. Au bout de huit années, il a commencé à penser ainsi : « Vu que mon corps est mortifié à cause du labeur mais que les passions agissent encore comme s'il était en pleine santé, cela veut dire que les démons sont victorieux. Ce sont certainement eux qui m'ont vaincu, et pas l'inverse. »

Et vous connaissez l'épisode. Tandis qu'il était en grande détresse, le démon de l'impudicité entre dans sa cellule et essaie de toucher son corps. À la suite de cette dernière rafale démoniaque, le starets reçoit l'innocence, à un tel degré qu'il ne faisait plus la différence entre un homme et une femme. Il nous dit : « *La passion n'agissait plus du tout en moi. Par la grâce de Dieu, j'ai reçu, en expérience, le don de*

l'innocence. Mais cette pureté s'acquiert en portant, jusqu'au sang, un combat effroyable ».

Revenons maintenant au démon « compositeur de chants » qui, comme nous l'avons vu en détail jusque-là, amène avec lui le premier type de guerre. *Ce maudit démon, pendant qu'il invente ses chants, s'approche du corps de l'ascète pour l'exciter.* C'est à nouveau un aspect que l'homme charnel a du mal à entendre : « *Comment peut le démon venir exciter quelqu'un ?* » Eh oui, il vient, très simplement. Mais si vous dites cela à un psychologue ou un psychiatre, il va trouver nécessaire que vous soyez enfermé chez les fous car vous avez des hallucinations.

Oh combien pénible est cette heure-là, dit le père Joseph Hazzaya, *combien rude et farouche est la lutte qui est menée contre le frère ; c'est l'heure où les moines reçoivent la couronne du martyre. Crois-moi, mon bien-aimé, car ce que je te dis est bien vrai : cette heure-là est plus douloureuse et la souffrance est plus amère que le feu et les instruments de torture qui déchirent le corps durant le supplice du martyr pour le Christ. Bienheureux celui qui a accepté la mort pour le Christ et a enduré ces moments sans la moindre trace de lâcheté, sans jamais quitter le terrain de bataille* (c'est-à-dire sa cellule). *À la suite de cette souffrance impitoyable, le frère reçoit sur sa tête la couronne de la chasteté, qui répand la lumière de l'impassibilité, que nos saints pères appellent la vision, par l'intellect, de sa propre beauté-.* Vous remarquerez que le Père Joseph Hazzaya (du 8ème siècle) nous décrit comme ayant eu exactement la même expérience vécue par le Père Joseph l'Hésychaste au 20ème siècle.

Une fois que le démon de l'acédie est vaincu, vient donc ce type de guerre (que ce soit par la passion de l'impudicité ou de la gourmandise, ou une autre passion) qui, par son intensité, t'apprendra l'humilité. La passion fera de toi purement et simplement une serpillère, en sorte que tu ne sauras plus comment t'en sortir. Au moment où tu vis une telle expérience et tu en prends conscience, tu te rends véritablement compte que tu n'es rien, vraiment rien, par toimême. Et une fois que l'homme dépasse cette épreuve, en s'humiliant profondément, il reçoit le premier signe de la pureté – *la vision, par l'intellect, de sa propre beauté-*. Il s'agit d'une vision claire. Il s'agit de ce que les saints pères appellent « *la vision, par l'homme, du visage de Dieu*».

L'intellect se voit lui-même comme lumière, et ce type d'expérience est possible dans tous les espaces spirituels authentiques. Dans tous les espaces spirituels il existe le combat avec les passions, il existe des gens qui ont dépassé leur égo et ont acquis une certaine forme de pureté. Par conséquent, dans la majorité des espaces spirituels où il

y a quelque chose d'authentique, les gens vivent cette illumination, c'est-à-dire que qu'ils voient leur propre esprit, leur propre intellect comme lumière. Comme l'homme est le summum de l'univers et l'univers entier est fait pour l'homme et s'accomplit en lui, lorsque ce dernier voit sa propre lumière il vit une union avec tout l'univers. On se sent uni à tous et à toutes et on voit son intellect comme une lumière plus brillante que n'importe quelle autre de cet univers. Ce type d'expérience peut être vécu aussi dans le bouddhisme, le taoïsme ou l'islam, à condition de parcourir quelques étapes fondamentales.

Le père Joseph Hazzaya dit plus loin : « *Au-dessus de cette expérience de la vision de son propre intellect s'élève la lumière du grand Soleil de la Justice, c'est-à-dire la lumière de la vision de notre Seigneur.* » Il nous dit donc qu'il y a quelque chose de plus haut encore que le fait de se sentir uni avec l'univers entier, le fait de répandre de l'amour dans l'univers, d'avoir de la compassion pour tous ou de voir son intellect comme lumière. Mais la vision (de la lumière du Seigneur) ne peut être donnée que par la relation avec le Christ.

Revenant au combat avec les démons, le père Joseph Hazzaya dit plus loin : « *Cette lutte ne dure pas très longtemps, car la grâce de Dieu ne le permet pas, sinon elle détruirait l'âme du frère et lui endommagerait même les reins à cause de la chaleur de la flamme de cette passion (de l'impudicité). Souvent il arrive que des vapeurs soient produites au cours d'un tel combat qui vont jusqu'à affecter même le cerveau* ». La lutte avec cette passion et avec les démons est tellement intense que des dégradations au niveau des organes peuvent survenir. Je crois que vous réalisez maintenant à quel niveau nous nous situons lorsque nous comparons notre vie avec ces choseslà. « *Que faire lorsqu'on entre dans une telle guerre ? Les moyens pour en sortir sont les suivants : jeûner longtemps, veiller toute la nuit, s'abstenir de toute nourriture excepté le pain sec, s'interdire tout regard envers les femmes (ou les hommes, selon le cas) et toute discussion avec elles, lire continuellement, faire des métanies sans interruption, jour et nuit, bref, tout ce que nous avons lu chez le Géronda Joseph.* Joseph l'Hésychaste n'avait pas lu Joseph Hazzaya du 8ème siècle, il n'était pas traduit à l'époque, mais les deux expériences sont identiques.

« *Je donnerai le conseil suivant au frère contre qui est menée cette guerre : Lorsque tu es combattu par ce démon, ne quitte pas ta cellule. Ne laisse pas non plus les autres entrer chez toi pendant que tu vis ce combat. Multiplie la lecture des psaumes et des récits sur les martyrs, ainsi que les métanies devant la croix. Si tu fais cela, tu vaincras le démon par le pouvoir du Seigneur Jésus Christ et tu recevras de Sa part l'héritage qui t'a été promis, c'est-à-dire la virginité et la pureté. Ce sont les deux*

marques qui répandent la lumière de la Sainte Trinité et qui viennent au moment de la prière comme une étoile d'une grande splendeur. À la suite de ce combat l'intellect atteint sa contemplation ainsi que la compréhension spirituelle des raisons des créatures. Et l'âme est souvent remplie de joies mélangées à l'amertume des larmes »

Après une épreuve de ce genre, l'homme acquiert une telle innocence que son intellect saisit la raison des choses. La connaissance authentique de l'univers est acquise uniquement par ceux qui sont parvenus à un tel état. Comparez maintenant la connaissance nous possédons actuellement (n'importe laquelle) dans la science (peu importe la branche) et examinez sur quoi elle s'appuie : sur la raison, sur quelques sens et sur l'essai de placer dans un enchainement (que nous disons logique) les informations fragmentaires et déformées que nous recevons par une partie de nos sens et que notre raison niaise essaie de mettre bout à bout. C'est ce que nous appelons la science et avons la prétention que c'est la connaissance authentique. Sans parler de la qualité spirituelle de ceux qui forment la science. J'aimerais voir un homme de science qui a vaincu ses passions, qui a traversé ce type de guerres et a acquis la vision de son propre intellect. Et nous, comme des fous, nous nous attachons et nous nous accrochons totalement à une vision du monde que des intellects malades et passionnels nous proposent.

Voyons maintenant comment décrit saint Syméon le Nouveau Théologien cette vision : « *Laisse le monde entier et ceux qui sont dans le monde, et prend sur toi seulement les bienheureuses larmes. Pleure tes mauvaises actions car elles t'ont privé du Christ, du Créateur de toutes choses. Ne te soucie de rien d'autre que cela. Obstrue tes sens afin que tu n'entendes rien de ce qui est pervers et vain et que tu ne voies rien. Mets le frein à ta langue et écoute seulement les conseils de ton père spirituel, confesse-lui avec humilité tes pensées comme devant Dieu, y compris leurs attaques. Ne lui cache rien et ne fais rien sans son discernement, pas même manger, boire ou dormir. Et après avoir pratiqué une telle obédience durant des années et des années entières, tu ne dois pas t'imaginer avoir accompli grand-chose* ». Alors que nous, nous n'avons même pas commencé à faire l'obéissance et nous nous imaginons déjà être quelqu'un. « *Car tu n'as fait que semer dans l'effort et la sueur, mais tu n'as pas encore récolté le fruit de ton labeur. Ne te trompe pas en pensant que tu l'as trouvé avant d'avoir acquis les yeux de l'âme, avant d'avoir purifié les oreilles souillées de ton cœur par les larmes, avant de commencer à voir et à entendre spirituellement et avant que tes sens soient transfigurés* ». Par une telle obéissance, les sens de l'homme se transfigurent, et c'est avec des sens transfigurés par la grâce de Dieu qu'il regardera ensuite la création.

Comprenez-vous ? Aucun appareil, aussi performant puisse-t-il être, le meilleur télescope ou microscope, tout ce que vous trouveriez de plus efficace dans le monde actuellement, aucun ne vous transfigurera les sens. Dans le meilleur des cas, ils offrent un instantané zoomé d'un objet trop petit ou trop éloigné, pour en faciliter la vue : une photo d'une galaxie ou d'un satellite, d'un atome ou d'un électron qui me donne l'impression d'être tout près, alors qu'en réalité je suis très loin. Les appareils ne sont qu'une prolongation de mes sens. Ils ne sont pas transfigurés par l'examen scientifique. Mes sens non plus ! Il s'agit là d'une chose absolument élémentaire. Et puisqu'ils ne sont pas transfigurés, ce que je vois et comprends est inévitablement déformé et erroné. Or nous prenons ce type de « visions de connaissance » presque pour des dogmes : si la physique, la chimie ou la biologie de dernière heure affirme une chose, je l'intègre comme étant nécessairement vraie. Un homme spirituel qui sait ce que c'est « la vision dans l'esprit » ne se laissera pas accaparé et manipulé par ce genre de slogans.

Une fois que la grâce transfigure les sens, saint Siméon le Nouveau Théologien dit « *Tu verras nombre de choses inexprimables* ». Que font les hommes de science lorsqu'ils voient quelque chose ? Ils l'expriment ! Comment ? Par un quelconque langage formel, des équations mathématiques ou autres types de descriptions. C'est typique de la science. Elle ne s'occupe pas des choses indescriptibles. Or, saint Siméon nous apprend qu'après une longue obéissance et après que l'homme s'est humilié et a retranché sa volonté propre, la grâce vient et transfigure ses sens, en sorte qu'il commence à voir dans les choses habituelles des aspects qui ne peuvent pas être formulés en concepts. « *Et tu entendras de manière totalement inattendue des choses indicibles* ». Comprenez-vous maintenant pourquoi ces choses-là sont inaccessibles à la science ? Parce que, par définition, elle veut des concepts qui définissent et expriment les réalités. Mais saint Siméon nous dit que la réalité qui se révèle aux sens transfigurés est impossible à exprimer en concepts. « ***Entendre*** *spirituellement est par conséquent un miracle bouleversant. Mais* ***voir*** *spirituellement est le miracle des miracles.* » Cette audition spirituelle est possible seulement si je renonce à me fier à mes sens et à les utiliser comme nous en avons l'habitude, de façon animalesque, c'est-à-dire uniquement par des perceptions sensorielles.

C'est cela l'obéissance : un renoncement à non pas à soi, mais plutôt à son obtusité. Un renoncement à l'illusion que par sa propre raison et ses sens l'on peut saisir la vérité. Sauf qu'il ne faut pas faire obéissance à n'importe qui, mais seulement à quelqu'un dont j'ai la confiance qu'il a atteint la vision spirituelle. C'est-à-dire quelqu'un qui ne se

réfère plus seulement à sa raison et à ses perceptions sensorielles, quelqu'un qui coopère en permanence avec Dieu et à qui Dieu a donné le regard que Lui-même porte sur la création. Et je fais obéissance à tel homme afin qu'à mon tour, au fil du temps, j'atteigne la même vision. Cela suppose évidemment que je renonce à mon infantilisme si je veux atteindre la connaissance authentique. Comme tout enfant qui, par exemple, en grandissant, arrête de croire à la légende de la cigogne porteuse de bébés. Eh bien, la connaissance scientifique, quoiqu'elle se donne un air prétentieux, est exactement comme la légende de la cigogne : elle dit, purement et simplement, quelque chose qui est très très loin de la vérité.

« *Celui qui atteint cette transfiguration, ne pense plus jamais à quelque chose de charnel. Il marche sur terre comme s'il marchait dans les airs, il voit tout, jusqu'aux plus grandes profondeurs et comprend toutes les créatures.* » Il n'a donc besoin ni d'un sous-marin, ni d'un vaisseau spatial. Nous savons que Dieu a donné en gestion à Adam toute la création : poissons, oiseaux, animaux, tout, tout etc… Comment Adam a-t-il pu nommer les poissons du moment qu'il ne vivait pas en milieu aquatique ? Il est alors clair qu'Adam avait la connaissance de toutes les créatures sans qu'il vive obligatoirement parmi elles.

« *Il comprend toutes les créatures, il connaît Dieu et en reste pétrifié de peur, se prosterne à Lui et Le glorifie comme un Créateur. C'est une grande chose de reconnaître la souveraineté de Dieu, quoique tous pensent le savoir* ». Les gens, ceux qui sont croyants, d'une façon ou d'une autre se disent savoir que Dieu est le Maître de l'univers et qu'ils Lui rendent gloire. « *Mais la majorité se trompent, n'en doute pas. Ce que veut dire la souveraineté de Dieu et Sa glorification savent seulement les hommes illuminés. Tous les autres, en revanche, sont plus sombres.* » En fait les gens s'imaginent glorifier Dieu. Les gens s'imaginent Le voir en tant que Créateur du ciel et de la terre. Or, la vision authentique des choses ne peut l'avoir que celui qui possède un intellect illuminé, c'est-à-dire celui qui voit la lumière de son propre intellect et acquiert la vision au ciel.

Lisons maintenant une approche écrite par un moine (certainement très bien intentionné) et qui profitera sans doute à bon nombre de personnes, je n'ai aucun commentaire à faire làdessus, néanmoins il est question d'une approche qui est loin de ce dont je viens de vous parler. Mon souhait est de vous montrer simplement le niveau de maternelle, voire de crèche, auquel nous nous situons, et de vous faire voir comment les gens comprennent certaines choses à l'égard desquelles les saints pères avaient une autre compréhension. Il s'agit d'un petit chapitre d'un ouvrage très connu,

dont je ne citerai pas le nom car je ne veux pas qu'on porte de jugement, mais seulement le citer à titre d'exemple pour notre sujet.

Le chapitre s'appelle « *La connaissance de la gloire de Dieu* ». On peut y lire que Isaïe ainsi que Simon-Pierre ont vu Dieu dans Sa gloire, de même le jeune Etienne, le premier martyr chrétien, rempli du Saint-Esprit a vu le Christ dans Sa gloire. Ensuite nous avons les commentaires de l'auteur : *L'image que nous, la majorité des Américains du 21-ème siècle, avons de Dieu n'est pas une image d'un Dieu de gloire. La vérité est que nous ne savons même pas trop ce que suppose la notion de gloire. Nous avons remplacé la notion de la gloire avec l'image d'une vie où notre idéal le plus élevé est de posséder une seconde voiture, une piscine, et des conditions optimales pour nous retirer en Floride à la retraite, de préférence à proximité d'un terrain de golf. Au lieu d'économiser pour faire des pèlerinages dans les lieux saints, nous économisons pour aller à Disneyland. Nous avons vendu notre droit à la gloire divine (droit acquis par la naissance), par amour pour les jeux et les distractions. Les gens ont oublié Dieu et notre propre constatation confirme la justesse de cette affirmation appartenant à un écrivain russe. Même ceux parmi nous, qui nous déclarons chrétiens et participons régulièrement aux offices religieux, pouvons remarquer que la plupart du temps nous vivons comme des athées véritables. Notre réaction instinctive face aux situations difficiles auxquelles nous sommes confrontés n'est pas de nous adresser d'abord à Dieu, de le prier et ainsi de Lui donner l'occasion de nous faire connaître Sa volonté dans nos paroles et nos actions. Mais de foncer, tête en avant, et d'assumer Son rôle. C'est seulement en dernier recours, après avoir commis des erreurs et subi des défaites amères, que nous nous écrions en demandant l'aide de Dieu. Combien de fois ne nous mettons-nous pas en colère ou ne nous plaignons-nous pas que Dieu ne nous a pas secouru au dernier moment de nos folies ? Nous refusons d'apprendre de nos propres erreurs et nous nous fâchons ensuite contre Dieu qui permet les erreurs pour que nous en tirions des leçons ».*

Rendre gloire à Dieu ne signifie pas Le prier pour qu'il nous sauve des tribulations. Car prier de cette façon peut le faire n'importe quel homme soumis aux passions. Rendre gloire à Dieu est comme l'explicite Saint Siméon le Nouveau Théologien : *seul l'homme qui a pratiqué une obéissance totale durant des années entières, celui dont les sens sont transfigurés et qui voit la raison des choses, est en fait capable de dire, en toute connaissance de choses , ce qu'est la gloire de Dieu et ce que suppose rendre gloire à Dieu.* Or, vous voyez bien que pour l'homme moderne le simple fait de s'adresser à Dieu dans telle ou telle situation, signifie Lui rendre gloire. C'est faux.

« D'antan, les métropoles comme Moscou et Constantinople étaient un paradis terrestre pour nombre de gens, tel qu'est Disneyland pour nous aujourd'hui. La vraie richesse du Byzance et de la Russie consistait dans le fait que leur signification portait les gens au-delà des espaces géographiques qu'ils connaissaient. » Tout ce que cet auteur dit est vrai, je ne conteste rien. Je veux simplement que vous voyiez la différence d'un discours tenu à un homme moderne dont l'état spirituel est catastrophique, et le discours authentique des saints pères. Je suis convaincu que si je parlais à un américain lambda dans les termes de saint Siméon il me trouverait bon pour être interné en psychiatrie. Tout ce que je viens de vous lire est parfaitement adapté à l'homme de nos jours, **mais il est très important de comprendre que la vie spirituelle est autre chose.** C'est tout !

« La gloire de Dieu peut être découverte même dans la manière dans laquelle nos vies se transforment. Prenons l'exemple de l'apôtre Pierre. Semblable à beaucoup d'entre nous, car souvent remarquable par ses faiblesses et par son incapacité à faire les choses comme il se devait, il est arrivé à renier Dieu. Néanmoins il s'est laissé modeler et transformer pour devenir un autre homme. Certains d'entre nous pourraient dire « Oh, combien humiliant ». Or, dans les 'Actes des Apôtres' Pierre prêche avec beaucoup d'audace. Simon-Pierre est réellement devenu un autre homme : il marche sur l'eau, guérit les malades et prêche avec autorité. Il parle avec persuasion. Il vit et se nourrit de la même puissance divine qui a relevé du tombeau le corps inanimé du Christ. »

Cependant, que nous dit saint Isaac le Syrien ? Le fait que quelqu'un guérisse des malades, qu'il marche sur l'eau ou qu'il fasse des miracles, n'est pas un signe qu'il est guéri lui-même spirituellement. Les critères selon lesquels les saints pères jugent la vie spirituelle sont différents de ceux que nous pouvons accepter comme étant des critères. Le fait que quelqu'un change de vie pour devenir un homme vertueux, n'est pas une garantie qu'il glorifie Dieu, mais simplement qu'il est entré dans un certain processus. Pour glorifier Dieu il est nécessaire de dépasser certains niveaux. C'est seulement à ce moment-là que la vraie vie spirituelle commencera.

Par conséquent, **les seuls guides authentiques, dans tout type de connaissance, sont ceux qui ont atteint au moins le niveau de l'illumination de leur intellect**. Si ce n'est pas le cas, leurs connaissances vraies seront mélangées à des fausses.

Je crois qu'il serait très intéressant que quelqu'un fasse une sorte *d'histoire spirituelle* de la manière dans laquelle les grands hommes qui ont changé la perception du monde, ont vécu leurs découvertes : par exemple, lorsque Copernic a dit que la

Terre tourne autour du Soleil et non l'inverse, lorsque Newton a élaboré la mécanique qui porte son nom, lorsqu'Einstein a élaboré la théorie de la relativité, tout ce monde a eu **des idées**. Et moi j'ai une question simple :
D'où est-ce que ces idées leur sont venues ?

Dans tous les domaines, pour avancer, il faut une idée nouvelle. D'où provient alors cette idéelà ? Qui l'a inspirée ? Dans quel état intérieur se trouvait celui qui a eu l'idée respective ? Vous découvrirez parfois des choses étranges. De telles idées survenaient à des gens dans un état passionnel ; ils se confrontaient les uns avec les autres étant souvent dans un état de colère ou d'emportement.

Pourquoi dans la même époque certaines idées ont gagné du terrain et pas d'autres? Pourquoi l'idée de Pasteur comme quoi le virus est à l'origine de la maladie, a reçu l'acceptation, alors que dans la même époque, un autre grand savant, Claude Bernard le contredisait ? Ce dernier soutenait que ce qui comptait était l'environnement, car si celui-ci est sain, le virus ne peut pas agir. Il y a eu un grand combat d'idées entre eux. La réponse est très simple : toutes les découvertes scientifiques des deux dernières centaines d'années ont été manipulées et orientées par les hommes d'intérêts. Car je vous demande : comment pouvait-on faire des expériences scientifiques sans financement ? Tant que les banquiers avaient besoin de Nikola Tesla, ils ont financé ses recherches. Lorsque celui-ci a trouvé un moyen pour produire du courant électrique à partir de la terre directement, afin qu'il soit gratuit, ils ont cessé le financement et ses recherches sont tombées à l'eau. Il existe à l'heure actuelle des moteurs qui fonctionnent avec de l'eau ou des moteurs qui consomment tellement peu de combustible que n'importe qui pourrait se permettre de faire des déplacements sans compter. Pourquoi personne n'en parle ? Puisque l'industrie du pétrole tomberait. Les banques tomberaient. Ne vous imaginez pas que la science est de la science ! Je crains que ce que nous appelons « *connaissance* » est une question bien trop programmée, dont les ficelles n'ont été que trop tirées en coulisses. Ceux qui parviennent à un certain niveau et ont accès à ces coulisses, en sont horrifiés. Pensez au fait que la plupart des expériences sur l'humain ont été réalisées dans les camps de concentration où les détenus ont purement et simplement été des cobayes à la discrétion des fous. Et c'est là, disent-ils, qu'ils ont acquis une connaissance très vaste du cerveau et de l'homme en général. Mais moi je vous demande : ces conditions-là étaient-elles des conditions pour accéder à une connaissance authentique de l'homme ? En aucun cas !

Pensez au fait que la physique moderne a été propulsée puisqu'il y avait besoin d'armement. Les savants qui ont découvert les théories modernes de la physique sont des savants qui ont travaillé pour la bombe atomique. Leurs recherches ont été financées puisqu' il y avait un intérêt derrière, elles n'ont pas été faites par amour de la recherche scientifique. C'est pour cela que je vous dis qu'il serait très important d'avoir un regard spirituel sur les idées véhiculées dans l'humanité. Un aspect majeur pourrait être remarqué : à savoir qu'il existe des idées qui consonnent dans différents domaines, en même temps. Que signifie cela ? Qu'il y a un esprit de l'époque qui inspire une certaine vision dans divers domaines. La plupart des gens ne sont pas conscients de ce que les saints pères appellent « l'esprit de l'époque », c'est-à-dire une certaine configuration mentale qui, je vous répète, peut être inspirée par les démons. Mais un tel regard ne peut avoir qu'un homme qui possède un intellect illuminé et une connaissance authentique qui est donnée par Dieu. Seulement lui sera en mesure de dire « *telle chose est vraie et telle chose est fausse* ».